

L'INVITÉ

Pr Olivier Hanon : « Il est absolument majeur de traiter son HTA, non seulement pour éviter les événements cardiaques mais aussi pour éviter de développer des troubles de la mémoire. »

infos@tension
La Lettre d'information de la FRHTA
novembre 2021



Pr Olivier Hanon
Gériatre
Président du CFLHTA



L'INVITÉ : Pr Olivier Hanon
Gériatre, Président du Comité Français de Lutte Contre l'Hypertension Artérielle



HTA et fonctions cognitives, où en sommes-nous ?

Selon des données assez récentes, avoir de l'hypertension artérielle vers l'âge de 50-60 ans expose au risque de développer des troubles de la mémoire 20 ans plus tard. Des études ont mis en évidence que donner un traitement antihypertenseur réduit d'environ 20 % le risque de troubles de la mémoire.

Pourquoi a-t-on des troubles de la mémoire quand on a de l'HTA ? Il y a 2 raisons :

Soit parce que l'HTA entraîne des lésions des petits vaisseaux cérébraux qui, lorsqu'elles sont localisées dans les zones stratégiques de la mémoire, vont provoquer des troubles de la mémoire.

Soit parce que l'HTA favorise la formation des fameuses plaques amyloïdes qui vont être responsables de la maladie d'Alzheimer.

Chez les personnes âgées, la pression artérielle varie. Cette variabilité est un marqueur du vieillissement. La pression n'est pas toujours identique lors des différentes consultations, elle est très variable, ce qui reflète un état vasculaire altéré : ce vieillissement des artères peut aussi provoquer des troubles de la mémoire. Plusieurs études récentes, dont une menée sur une cohorte française, a montré que plus il y avait de variabilité de la tension au cours de différentes consultations plus il y avait un risque de développer des troubles de la mémoire.

Actuellement, il n'y a pas de traitement curatif des troubles neurocognitifs majeurs - ce qu'on appelait les

démences avant. Le seul traitement est donc préventif: de tous les médicaments qui existent, seuls les médicaments antihypertenseurs ont démontré qu'ils pouvaient réduire ces risques de troubles cognitifs car ils sont efficaces pour réduire la pression artérielle et sa variabilité.

Il est donc absolument majeur de traiter son HTA, non seulement pour éviter les événements cardiaques ou cérébraux types accidents vasculaires mais aussi pour éviter de développer des troubles de la mémoire.

Parlez-nous d'une de vos collaborations les plus marquantes avec la FRHTA ?

La mise à disposition auprès des patients d'applications pour smartphones est très importante. Avec le Comité de Lutte Contre l'HTA, il y a à peu près 15 ans, nous avons mis en place des grilles assez simples pour mesurer la tension à domicile, à remplir au crayon sur un papier.

On avait mis en évidence qu'il fallait prendre la tension 3 fois le matin, 3 fois le soir, selon la « règle des 3 ».

Cela a évolué puisque, maintenant, la FRHTA propose des applications innovantes, où les gens n'ont plus à recopier sur une feuille. Ils prennent en photo l'écran du tensiomètre, tout est enregistré dans l'application, des conseils sont proposés aux patients : soit de refaire une mesure, soit d'aller voir le médecin.

On a très clairement amélioré la prise en charge de l'HTA en faisant rentrer la mesure de la pression artérielle à domicile, tout comme le thermomètre pour la prise de température, et en simplifiant les indications.